RIMAS Regroupement des Intervenants en matière d'agression sexuelle

COLLOQUE 2023

LES ANGLES MORTS DE LA DÉLINQUANCE SEXUELLE

ÉVÉNEMENT PRÉSENTIEL

& CONTENU EN DIFFÉRÉ

18-19-20 OCTOBRE

Le colloque 2023 du RIMAS s'intitule : ***« Les angles morts de la délinquance sexuelle »***. Il mettra de l'avant des thèmes d'importance, fréquents en pratique, mais peu abordés. C'est parfois un désir d'échapper à leur complexité qui en est la cause. Il s'agit, en quelque sorte, des « éléphants » dans la pièce, ceux qu'on préfère ne pas trop regarder!

Bref, le colloque s'intéresse aux « grands oubliés »! Il propose un léger pivotement des têtes dans le but d'élargir la zone de confort du ou de la praticien.ne en délinquance sexuelle.

Différentes formules sont offertes pour cette édition 2023 : conférence d'ouverture et de clôture, ateliers d'échanges cliniques, présentation avec séance d'approfondissement, formation brève, formation longue et présentation étudiante! Plusieurs étudiants.e.s présenteront leurs travaux de recherche ou leurs projets cliniques soit en « tables tournantes » ou en présentation par affiche.

De plus, différentes communications seront enregistrées et accessibles tant pour ceux.celles qui s'inscrivent exclusivement en différé que pour ceux.celles qui assisteront en direct au colloque. Ces enregistrements seront disponibles dès la semaine du 6 novembre 2023.

Le colloque 2023 du RIMAS : une occasion à ne pas laisser dans votre angle mort! On vous promet de la nouveauté, de la diversité et du plaisir!

TARIFICATION Présentiel

(Taxes incluses)

Avant le 18 septembre 2023

Membre : 350 $
Non-membre : 480 $
Étudiant.e Membre : 100 $
Étudiant.e Non-membre : 155 $

À partir du 18 septembre 2023

Membre : 380$
Non-membre : 530 $
Étudiant.e Membre : 120 $
Étudiant.e Non-membre : 175 $

TARIFICATION Différé

(Taxes incluses)

Avant le 18 septembre 2023

Membre : 190 $
Non-membre : 265 $
Étudiant.e Membre : 60 $
Étudiant.e Non-membre : 90 $

À partir du 18 septembre 2023

Membre : 225 $
Non-membre : 300 $
Étudiant.e Membre : 75 $
Étudiant.e Non-membre : 105 $

INSCRIPTIONS

Du 15 mai au 1er octobre 2023

INSCRIPTION EN PRÉSENTIEL

L'inscription en présentiel INCLUT la possibilité de visionner ultérieurement les présentations et les conférences en mode différé du 6 novembre 2023 au 15 décembre 2023.

INSCRIPTION EN DIFFÉRÉ

Contenu partiel

L'inscription en différé offre la possibilité de vous inscrire uniquement pour le visionnement des présentations et des conférences à partir d'une plateforme du 6 novembre au 15 décembre 2023.

Prenez note qu'en mode différé le contenu est partiel, il n'inclut pas les échanges cliniques et les présentations étudiantes.

JE M'INSCRIS

SOIRÉE SOCIALE

JEUDI SOIR

Banquet * et animation musicale.
De belles surprises vous attendent!

Pour maximiser le plaisir, nous vous invitons à vous habiller sous le thème « DISCO »

* Votre place au banquet est réservée et le repas est inclus dans le coût d'inscription.

ATTESTATION DE FORMATION CONTINUE

Une demande de reconnaissance auprès de l'Ordre des psychologues du Québec est en cours afin de faire reconnaître l'ensemble des présentations admissibles.

HÉBERGEMENT

Voici les styles de chambres avec les prix:

CHAMBRE CONFORT – 157 $
1 lit Queen + 1 lit double escamotable ou
2 lits Queen OU 1 lit King

SUITE JUNIOR – 177 $
1 lit King + Sofa-lit double OU 2 lits Queen

SUITE EXÉCUTIVE – 197 $
1 lit King + Sofa-lit

CHALET – 650 $
4 chambres privées + 1 sofa-lit double +
lit escamotable double

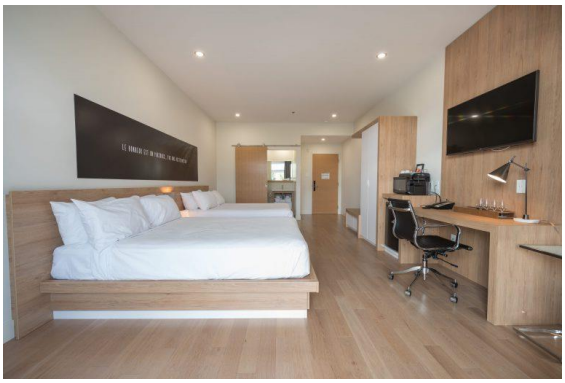
VOIR LES CHAMBRES

HOTEL DU DOMAINE
755, 9e Rue Sud, Thetford Mines

info@hoteldudomaine.com

Réservations:1-844-321-5222

Précisez que vous faites partie du groupe
RIMAS, code de groupe : REI1810



HORAIRE	MERCREDI 18 OCTOBRE
12:30 À 13:00	ACCUEIL DES PARTICIPANTS
13:00 À 14:15	CONFÉRENCE D'OUVERTURE
14:15 À 16:45	ACTIVITÉS CLINIQUES
17:00 À 18:30	STATIONS ÉTUDIANTES ET COCKTAIL
À partir de 18:30	**SOUPER LIBRE** (Non inclus)

	JEUDI 19 OCTOBRE
07:00 À 08:15	DÉJEUNER BRUNCH
08:30 À 10:15	PRÉSENTATIONS # 1-2-3
10:15 À 10:30	PAUSE
10:30 À 12:15	PRÉSENTATIONS # 1-2-3
12:15 À 13:30	DINER
13:30 À 15:15	PRÉSENTATIONS # 1-4-5
15:15 À 15:30	PAUSE
15:30 À 17:00	PRÉSENTATIONS # 1-6-5
19:00 À 01:00	BANQUET 4 SERVICES ET SOIRÉE DANSANTE

	VENDREDI 20 OCTOBRE
07:00 À 08:45	DÉJEUNER BRUNCH
09:00 À 10:45	PRÉSENTATIONS # 7-8-9
10:45 À 11:00	PAUSE
11:00 À 12:15	CONFÉRENCE DE CLÔTURE
12:15	BOITE À LUNCH POUR LE DÉPART

PROGRAMME DU COLLOQUE 2023

Les présentations 1 à 9 ainsi que les activités d'échanges cliniques sont reconnues par l'Ordre des psychologues du Québec.

MERCREDI
18 OCTOBRE
13:00 À 14:15

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

LA CHUTE INEXPLIQUÉE DES TAUX DE RÉCIDIVE : DANS L'ANGLE MORT DE LA PRÉVENTION DE LA RÉCIDIVE SEXUELLE

ANIMÉE PAR : PATRICK LUSSIER
Professeur titulaire et chercheur, Université Laval | CICC

DESCRIPTION

Depuis la fin des années 1930, les États-Unis, suivi du Canada, ont mis en place une série de mesures et de politiques visant à prévenir la récidive de personnes contrevenantes ayant des antécédents en matière de crimes sexuels. Ces mesures et politiques pénales ont depuis largement évolué tout en prenant des trajectoires bien différentes aux États-Unis et au Canada.

La présentation fait le point sur la mise en place d'un observatoire international sur la prévention de la récidive des personnes ayant des antécédents en matière de crimes sexuels. Ce projet permet de mieux décrire, comprendre et expliquer l'évolution des taux de récidive et des pratiques en matière de gestion du risque depuis 80 ans.

Les résultats des premiers travaux issus de cet observatoire seront présentés et en particulier ceux permettant de décrire la chute inexpliquée des taux de récidive aux États-Unis et au Canada depuis les années 1970. Cette chute dramatique qui est passée inaperçue jusqu'à tout récemment met en lumière plusieurs angles morts et fausses croyances concernant la récidive des contrevenants, mais aussi de la prévention de celle-ci. Des pistes de réflexion seront proposées.

FORMATEUR

PATRICK LUSSIER est professeur titulaire de criminologie à l'Université Laval depuis 2012 et chercheur régulier au Centre International de Criminologie Comparée (CICC). Précédemment, il a été professeur à l'École de criminologie de l'Université Simon Fraser. Il a obtenu son doctorat en criminologie à l'Université de Montréal en 2004 et obtenu la médaille d'or académique du gouverneur général du Canada pour la qualité de sa thèse.

Dr Lussier a publié 8 livres et compte à son actif plus de 170 publications en lien avec la délinquance sexuelle. Ses travaux ont été publiés dans des revues telles que *Criminology, Criminal Justice and Behavior, Journal of Criminal Justice, Crime and Justice* et *Sexual Abuse*. Il est rédacteur en chef de la revue *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice/Revue canadienne de criminologie et de justice pénale* depuis 2019. Il a récemment publié, aux éditions Springer, le livre intitulé *Understanding sexual offending: An evidence-based response to myths and misconceptions.*

MERCREDI
18 OCTOBRE
14:15 À 16:45

ACTIVITÉS D'ÉCHANGES CLINIQUES

ANIMÉES PAR :
STÉPHANIE LEDUC, RIMAS
Directrice générale

MATHIEU COUTURE, RIMAS
Responsable du développement des pratiques

Cette année, les activités d'échanges cliniques tourneront autour du thème des angles morts. Sous différents formats ayant recours au travail d'équipe, nous discuterons de thèmes créant parfois la controverse ou faisant parfois unanimité, mais ayant néanmoins deux choses en commun : leur complexité et leur pertinence clinique! Un thème ciblant plus spécifiquement les gestionnaires et les coordonnateurs.trices de services est également proposé. Les thèmes retenus sont :

Le désistement de la délinquance sexuelle. Nous identifierons et discuterons de certains enjeux associés au concept de désistement ou d'abandon du « parcours sexuel antisocial ».

La spécificité du délinquant sexuel. Nous réfléchirons aux caractéristiques qui distinguent les délinquants sexuels des délinquants généraux et évalueront l'impact des similitudes et différences sur les profils criminologiques et cliniques.

Les méthodes d'évaluation et de traitement des intérêts sexuels problématiques. Nous ferons un bilan des techniques visant à bien comprendre la nature des intérêts sexuels problématiques et des techniques accompagnant l'intervention/la non-intervention à propos de ces intérêts.

Le développement de la pratique en délinquance sexuelle. Nous réfléchirons aux stratégies visant à assurer la relève professionnelle dans le domaine, à solidifier une communauté de pratique intersectorielle et à assurer le développement continu, notamment de services de type systémique, dans un contexte de ressources limitées.

Les échanges cliniques visent plus que la discussion. Ils cherchent à offrir aux intervenant.e.s.présent.e.s des outils concrets qui pourront être utilisés dans leur pratique de tous les jours. Ces outils sont élaborés avant, pendant et après les échanges cliniques. À ce sujet, des résumés et des documents seront remis aux participant.e.s quelques semaines après la tenue du colloque. Nous souhaitons mettre de l'avant les valeurs du RIMAS pendant ces échanges cliniques : collaboration, professionnalisme, mobilisation et respect! Les activités d'échanges cliniques solliciteront aussi votre créativité, un esprit d'interdisciplinarité, une capacité de réflexion critique et… de plaisir!

MERCREDI
18 OCTOBRE
17:00 À 18:30

LES STATIONS ÉTUDIANTES ET LE COCKTAIL

ANIMÉES PAR :
LA RELÈVE ÉTUDIANTE

Cette année, une toute nouvelle formule est proposée afin d'offrir aux étudiant.e.s une tribune pour y présenter leurs travaux! Nous vous invitons à venir en très grand nombre visiter les « Stations Étudiantes ». Un cocktail et des bouchées vous seront servis, question de détendre un peu l'atmosphère après les riches réflexions que nous aurons eues lors des activités d'échanges cliniques.

À chaque Station Étudiante, quatre « représentations » auront lieu, chacune étant suivie d'une courte période de discussion. Entre chaque présentation, il y aura une pause afin de permettre aux participant.e.s de réseauter, jaser, discuter avec la relève étudiante, approfondir leurs réflexions ou simplement boire et jouer au billard!

STATION # 1
Alexandre Gauthier | Trajectoires développementales du sadisme sexuel et de la pédophilie chez les agresseurs sexuels d'enfants : le rôle de l'hypersexualité et de l'antisocialité.

STATION # 2
Alexane Leclerc | Les fantasmes sexuels comme facteurs de protection contre le passage à l'acte ou l'importance des capacités imaginaires.

STATION # 3
Alyson Mathieu | Fonction, signification et utilité clinique du fantasme sexuel adolescent.

STATION # 4
Audréane Brisebois | Concordance et discordance entre les fantasmes sexuels paraphiliques et les comportements sexuels correspondants : Une méta-analyse des facteurs modérateurs.

STATION # 5
Clarence Pépin | Les fantasmes paraphiliques comme facteur de risque de passage à l'acte dans la population générale : Une revue systématique.

STATION # 6
Emma Laplante | Association entre la victimisation à l'enfance et les distorsions cognitives chez les auteurs d'infraction sexuelle.

STATION # 7
Étienne Garant | Comment réduire la récidive sexuelle post-traitement chez les agresseurs sexuels préférentiels d'enfants?

STATION # 8
Lydia Duchesne | Fonction, signification et utilité clinique du fantasme sexuel : Une étude comparative d'auteurs d'infractions sexuelles, d'auteurs d'infractions non sexuelles et d'hommes de la population générale.

STATION # 9
Mélissa Thibodeau | Jeunes auteurs d'infractions sexuelles (AIS) : comparaison entre un groupe d'AIS en ligne, avec contact et mixte.

#1
JEUDI
19 OCTOBRE
08:30 À 17:00

VIOLENCES SEXUELLES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : AUTEURS, CRIMES ET VICTIMES

ANIMÉE par :
FRANCIS FORTIN, Professeur agrégé, UdM
SARAH PAQUETTE, Spécialiste en DS et professeur, Sûreté du Québec - ULaval
MÉLISSA THIBODEAU, Étudiante au doctorat, UQTR
FRANCIS LAROCHE, Sexologue et psychothérapeute
MATHIEU COUTURE, Psychologue, RIMAS

DESCRIPTION

Le rapprochement virtuel des personnes et les échanges rapides issus de l'Internet ont ouvert de nouvelles brèches exploitées par les délinquants afin d'accéder plus facilement à des victimes vulnérables, y compris les enfants et adolescents.

Cette formation mettra en lumière le phénomène de la délinquance sexuelle en ligne - avec un accent sur les consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE) - grâce aux perspectives théoriques et pratiques variées d'une série de professionnel.le.s provenant d'horizons complémentaires.

En matinée, M. Fortin fera un état exhaustif et contemporain de la situation à propos des violences sexuelles commises en ligne envers les jeunes, en plus de présenter des résultats inédits issus d'un vaste programme de recherche réalisé au Québec de 2016 à 2020. Spécifiquement, seront notamment abordés les propositions théoriques explicatives de la cyberdélinquance sexuelle et de la victimisation, les profils psychopathologiques et les trajectoires criminelles des auteurs de violences sexuelles en ligne, les réseaux virtuels exploités par les cyberdélinquants sexuels, leur expertise technologique et les identités virtuelles qu'ils revêtent, ainsi que les caractéristiques et les processus de victimisation des enfants et adolescents en ligne.

En après-midi, Mme Thibodeau discutera de la manière dont le phénomène de la délinquance sexuelle, en général, et de la délinquance sexuelle en ligne, plus spécifiquement, s'exprime chez les adolescents. Mme Paquette nous parlera de l'outil du C-PORT, destiné à l'évaluation du risque de récidive chez les consommateurs de MESE. M. Couture et M. Laroche complèteront cette journée de formation en détaillant le processus d'évaluation et les techniques d'intervention spécifiques à la clientèle MESE.

OBJECTIFS:

1. Comprendre les mécanismes sous-jacents à l'exploitation sexuelle des enfants sur l'Internet;
2. Comprendre les processus victimologiques liées à l'exploitation sexuelle des jeunes en ligne;
3. Comprendre les différences fondamentales entre les délinquants sexuels en ligne adultes et adolescents;
4. Se familiariser avec les outils d'évaluation et les stratégies d'intervention clinique auprès des cyberdélinquants sexuels.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche - Prévention - Évaluation - Réflexions théoriques - Intervention*
Clientèle ciblée : *Adultes*

SUITE

VIOLENCES SEXUELLES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : AUTEURS, CRIMES ET VICTIMES

FORMATEUR.TRICE.S

FRANCIS FORTIN, PhD est professeur agrégé à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et possède une longue expérience à titre de criminologue expert en cybersurveillance au sein de la Sûreté du Québec. Il a publié 4 livres touchant aux enjeux en lien avec l'exploitation sexuelle des enfants sur l'internet ainsi que plusieurs chapitres de livre et articles scientifiques.

SARAH PAQUETTE, PhD est chercheure spécialiste en délinquance sexuelle au sein du Service de la coordination des enquêtes sur les crimes majeurs de la Sûreté du Québec. Elle est également professeure affiliée à l'École de travail social et criminologie de l'Université Laval, chercheure régulière à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel ainsi qu'au Centre international de criminologie comparée. Ses recherches portent sur la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants et adolescents, avec un focus sur la sexualité atypique, les cognitions et les émotions des consommateurs de matériel d'abus sexuels d'enfants et des auteurs de leurre. Ses recherches visent au développement d'outils d'évaluation et d'intervention, tant dans un contexte clinique que policier.

MÉLISSA THIBODEAU est étudiante au doctorat en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ses intérêts de recherche portent sur les jeunes qui ont commis des infractions sexuelles en ligne. Elle travaille aussi comme assistante de recherche pour le projet DSQ : Portrait actuel des auteurs, réponse au traitement et récidive.

FRANCIS LAROCHE est détenteur d'un baccalauréat (1999) et d'une maîtrise en sexologie profil counseling (2002) de l'UQAM. Depuis le tout début de sa carrière, il œuvre auprès d'une clientèle ayant commis des délits de nature sexuelle (Groupe Amorce de 1999 à 2008; Programme d'aide aux agresseurs sexuels de Rivière-du-Loup, 2002 à 2016; Clinique des troubles sexuels de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec depuis 2002). Il pratique également en bureau privé où il effectue des évaluations spécialisées en délinquance sexuelle et des évaluations du risque sérieux d'abus sexuel (DPJ). Il a collaboré au développement du programme de traitement pour les consommateurs de MESE et a animé ce programme dans les six dernières années.

MATHIEU COUTURE, Ph.D, psychologue, travaille depuis 15 ans à la Clinique des troubles sexuels de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec. Il a œuvré à titre de coordonnateur clinique pendant deux ans, avant de débuter avec le RIMAS en septembre 2022 dans son rôle actuel de Responsable du développement des pratiques. Il s'intéresse depuis plusieurs années à la problématique des consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants, ayant élaboré, avec ses collègues de la CTS, un programme de traitement spécifique à cette clientèle et l'ayant soumis à un projet de recherche visant à évaluer son efficacité.

#2
JEUDI
19 OCTOBRE
08:30 À 12:15

COMPRENDRE ET TRAITER LES INTÉRÊTS SEXUELS À L'AIDE DE L'ÉCLAIRAGE CONCEPTUEL DU FONCTIONNEMENT ÉROTIQUE

ANIMÉE par :
KATIA FOURNIER, Sexologue, sexoanalyste, psychothérapeute / Formatrice et superviseure, Pratique privée

DESCRIPTION

Les intervenant.e.s offrant des services thérapeutiques à des auteurs de délits sexuels poursuivent toujours le même but, soit la prévention de la récidive. Le travail sur les facteurs précipitants (expériences internes et externes ayant précédé les délits) et prédisposants (les éléments de l'histoire développementale) favorise progressivement la réduction des risques de récidive.

De façon plus pointue, le travail thérapeutique sur ces facteurs inclut la clarification des intérêts sexuels (fantasme ou comportement sexuels prédominants, choix de porno), de la dynamique érotique et de leurs significations. L'analyse des facteurs psychodynamiques (liens entre les pulsions, les affects et les comportements; les fonctions défensives de la sexualité; les types de relation d'objet; les enjeux affectifs et sexuels développementaux) vient compléter le tableau.

Les connaissances théoriques sur le fonctionnement érotique apportent un éclairage aidant pour le clinicien, non seulement pour comprendre les fonctions et les significations des intérêts sexuels, mais également pour orienter le traitement.

Les participant.e.s aux formations ou aux ateliers que j'offre sur le fonctionnement érotique ont témoigné avoir apprécié combien les concepts étudiés s'appliquent à leurs observations cliniques et les aident à les articuler. Plusieurs ont également souligné que les connaissances sur le fonctionnement érotique rehaussent leur sentiment de compétence pour aborder les intérêts sexuels et en tirer des significations.

Cette formation brève présentera introduction aux concepts de base du fonctionnement érotique (nature, mécanismes, fonctions de l'érotisme) en lien avec la délinquance sexuelle. Une vignette permettra d'illustrer les applications cliniques. La formation se terminera par l'étude d'un cas d'un.e participant.e sous l'éclairage théorique en question. Au terme de cette formation brève, les participant.e.s seront en mesure de:

OBJECTIFS :
1. Connaitre les concepts de base du fonctionnement érotique;
2. Améliorer leurs compréhensions cliniques;
3. Appliquer les concepts à des cas concrets.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Intervention*
Clientèle ciblée : *Adultes*

FORMATRICE

KATIA FOURNIER est détentrice d'une maîtrise en sexologie clinique de l'UQÀM et cumule 23 années d'expérience en cabinet privé dans l'accompagnement thérapeutique d'individus et de couples souffrant de difficultés sexuelles. D'abord formée aux approches sexoanalytique/ psychodynamique et existentielle/humaniste, son regard et son travail comme thérapeute et formatrice s'enrichissent continuellement des contributions d'autres perspectives (la Psychothérapie gestaltiste des relations d'objet (PGRO), les approches systémique et contemplative). L'art et la littérature sont aussi des sources importantes d'inspiration.

Outre sa pratique en cabinet privé, elle forme et supervise des professionnels au Québec et en Europe depuis 2006. Elle supervise également des stagiaires de l'UQÀM. Elle fût directrice et rédactrice en chef de la *Revue internationale de sexoanalyse* (revue.sexoanalyse.com) de 2005 à 2010. Elle participe à des groupes de réflexion sur l'érotisme et la sexologie clinique et publie ses réflexions sous forme d'écrits ou de communications orales. Ses thèmes d'intérêts sont l'érotisme, la pratique clinique en sexologie, le savoir-faire et le savoir-être du thérapeute.

Son travail auprès d'auteurs de délits sexuels a débuté en 2005. Elle a développé son expertise clinique auprès de cette clientèle au fil des ans, notamment sous la supervision d'une spécialiste en délinquance sexuelle, également en tant que superviseure. Elle a aussi coanimé le groupe de thérapie au PAAS de Rivière-du-Loup en 2011. Depuis 2020, elle a formé une cinquantaine de professionnels de la délinquance sexuelle sur le fonctionnement érotique.

Son travail est nourri par sa pratique quotidienne de la méditation.

Plus récente publication : Fournier, K. (2021). Être thérapeute en sexologie, dans D. Medico (dir.) *La sexologie clinique : une pratique psychothérapeutique inclusive et intégrative*, PUQ.

#3
JEUDI
19 OCTOBRE
8:30 À 12:15

POLY-VICTIMISATION ET TRAUMA COMPLEXE:
TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE DE LA VIOLENCE CHEZ LES ADOLESCENTS AUTEURS D'ABUS SEXUELS ET LEURS PARENTS

ANIMÉE par :
MONIQUE TARDIF, Professeure et psychologue
UQAM - INPLPP

DESCRIPTION

Les objectifs de la présentation se déclinent en trois temps :

Le premier objectif consiste à présenter un nouveau modèle conceptuel des mécanismes de transmission intergénérationnelle de la victimisation/violence chez des familles à risque. Le modèle proposé permet de remettre en question l'hypothèse linéaire d'une personne ayant été victimisée sexuellement qui devient un abuseur sexuel pour adopter l'idée qu'il est nécessaire d'intégrer la notion que la présence de poly-victimisation chez une personne est souvent associée à celle des interrelations de diverses formes de victimisation/violence dans son milieu de vie.

Le deuxième objectif consiste à présenter les résultats d'une étude auprès d'adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS, n= 299) et chacun de leurs parents (mères, n= 269, pères, n= 162). Les résultats permettent d'identifier différentes configurations de victimisation en ayant recours à une analyse de classe latente. Les résultats obtenus permettent de mieux différencier les profils de victimisation de même qu'offrir un niveau de validation au modèle théorique proposé en présumant plusieurs trajectoires de transmission intergénérationnelle.

Le troisième objectif consiste à discuter des implications cliniques de l'étude sur le plan de la bonification d'une évaluation plus étendue de la poly-victimisation chez les AAAS et les membres de leur famille. L'identification des effets possibles d'interaction des histoires de victimisation/violence dans le système familial sera illustrée par de courtes vignettes issues de familles ayant participé à notre Programme Gaïa. Le format de la présentation permet de réserver une période de discussion avec les participants relativement aux aspects techniques des interventions à considérer en fonction des contextes de soin, des effets sur la réceptivité des interventions, et des besoins de traitement.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche – Évaluation – Réflexions théoriques – Intervention - Autres*
Clientèle ciblée : *Adolescent.e.s – Adultes - Autres*

FORMATRICE

MONIQUE TARDIF, PhD, est professeure titulaire au Département de sexologie et professeure externe au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle est également chercheure et psychologue à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel. Elle est affiliée à divers regroupements de chercheurs, soit le Centre International de Criminologie Comparée (CICC), le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS). Elle est membre du Comité international permanent du CIFAS.

Ses intérêts de recherche et ses publications concernent principalement le thème de la délinquance sexuelle des mineurs et leur famille de même que le développement d'instruments psychométriques.

#4
JEUDI
19 OCTOBRE
13:30 À 15:15

LA RÉCIDIVE SEXUELLE EN COURS DE TRAITEMENT : IMPACT SUR LES THÉRAPEUTES

ANIMÉE par :

JEAN PROULX, Professeur et psychologue, UdM – INPLPP
MICHEL RAYMOND, Psychologue, INPLPP
GENEVIÈVE RUEST, Criminologue, INPLPP
SÉBASTIEN BROUILLETTE-ALARIE, PHD Criminologie, UdM

DESCRIPTION

Il y a peu d'études sur l'impact sur les réactions émotives et cognitives des personnes engagées dans la prise en charge des agresseurs sexuels. De surcroît, il n'y a aucune étude qui porte sur les réactions de ces intervenants suite à la récidive sexuelle de leurs patients. En conséquence, le but de cette étude est d'analyser les réactions cognitives, émotives et comportementales des thérapeutes lorsqu'ils sont informés de la récidive sexuelle d'un patient qui est suivi en traitement. Au total, 59 intervenants dans le champ de l'agression sexuelle au Québec ont rempli un questionnaire à ce sujet. La réponse des participants quant à leur réaction suite à la récidive d'un de leurs patients varie en fonction du genre, du nombre d'années d'expérience en intervention dans le champ de l'agression sexuelle et de la manière dont ils apprirent que leur patient avait récidivé.

Des stratégies de soutien pour les intervenants impliqués dans la prise en charge des agresseurs sexuels seront abordées avec l'auditoire de la présente conférence.

OBJECTIFS:

1. Connaître les réactions cognitives des intervenants à la récidive sexuelle de leurs patients;
2. Connaître les réactions émotives des intervenants à la récidive sexuelle de leurs patients;
3. Connaître les réactions comportementales des intervenants à la récidive sexuelle de leurs patients.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche – Intervention*
Clientèle ciblée : *Adultes*

FORMATEUR.TRICE.S

JEAN PROULX, PhD, est professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et chercheur au Centre international de criminologie comparée de cette même université. Depuis 1987, il est également actif, à la fois comme chercheur et psychologue forensique dans les programmes de traitement des délinquants sexuels adultes à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, un établissement psychiatrique à sécurité maximale. Ses principaux intérêts de recherche sont les trajectoires du passage à l'acte, les profils de personnalité, les préférences sexuelles et les facteurs de risque de récidive des meurtriers, violeurs, pédophiles et incestueux. Au cours des 35 dernières années, il a publié 10 livres et plus de 200 articles ou chapitres de livre.

MICHEL RAYMOND a été psychologue clinicien à l'institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel de Montréal pendant plus de 30 ans. Conférencier à de nombreuses reprises sur des thèmes liés à l'agression sexuelle.

GENEVIÈVE RUEST est criminologue clinicienne depuis plus de 10 ans. Elle assume les fonctions cliniques et administratives à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel de Montréal.

SÉBASTIEN BROUILLETTE-ALARIE est chercheur en criminologie. Ses domaines d'intérêt sont diversifiés ; ils concernent l'agression sexuelle, la violence liée à la radicalisation et les violences conjugales. Au cours des 15 dernières années, il a publié 37 articles ou chapitres de livre. Également, il a présenté à de nombreux congrès internationaux en Amérique du Nord et en Europe.

#5
JEUDI
19 OCTOBRE
13:30 À 15:15

L'INTERVENTION AUPRÈS DES PERSONNES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ET DES COMPORTEMENTS SEXUELS INAPPROPRIÉS : QUOI CONSIDÉRER ET COMMENT INTERVENIR?

ANIMÉE par :
SOPHIE HIGGINS, Psychoéducatrice et professeure, UQAT – UQTR
JULIE CARPENTIER, Criminologue, psychothérapeute et professeure, UQTR

© Louis Jalbert 2022

DESCRIPTION (1re partie)

Certaines personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) présentent également des comportements sexuels inappropriés (CSI) venant entraver leur participation sociale. La gestion de ces comportements représente un défi autant pour la personne, son entourage et les intervenants (Fanstone & Thompson, 2010; Leclerc, 2020). Les CSI chez les personnes présentant une DI sont préoccupants compte tenu des conséquences importantes qu'elles peuvent avoir à court et à long terme pour celles-ci, pour les victimes et pour la société (Barron et al., 2002). Les études concernant l'intervention à ce sujet mettent l'accent sur l'utilisation d'un modèle multidimensionnel, la réadaptation et le développement de nouvelles habiletés, en considérant la collaboration de l'entourage et en utilisant une approche positive (Boucher, 2014; Hollomotz, 2021; Ward & Bosek, 2002). À ce titre, le modèle d'analyse et intervention multimodales (AIMM) semble un modèle prometteur, répondant aux recommandations des études à ce sujet. Ce modèle propose une intervention en trois volets : 1) la gestion du risque de récidive ; 2) la gestion des comportements lorsqu'ils surviennent ; et 3) un plan de traitement et de réadaptation afin de développer les compétences de la personne.

OBJECTIFS:

1. Présenter l'état des connaissances scientifiques concernant les caractéristiques des personnes présentant une DI et des CSI, ainsi que les conséquences et impacts des CSI pour la personne, la victime et l'entourage;
2. Faire connaitre les recommandations pour l'intervention auprès de cette clientèle;
3. Faire connaitre les facteurs venant influencer l'évolution de la situation afin de les considérer dans l'évaluation de la situation et dans l'élaboration des interventions;
4. Proposer un modèle novateur pour intervenir auprès de cette clientèle, en illustrant de façon concrète les effets de ce modèle à l'aide de quatre études de cas.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche - Intervention*
Clientèle ciblée : *Population avec besoins particuliers*

FORMATRICES

SOPHIE HIGGINS, Ps.Éd., est professeure en psychoéducation au département des sciences du développement humain et social à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et doctorante en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ses intérêts de recherche actuels sont axés sur la déficience intellectuelle, l'autisme, les troubles de comportement, la sexualité, les comportements sexuels inappropriés, les technologies de soutien à l'autodétermination et le développement de la pratique professionnelle. Ses travaux visent entre autres à soutenir le développement des pratiques d'intervention auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme relativement à la sexualité et aux comportements sexuels inappropriés.

JULIE CARPENTIER, Ph.D., criminologue, est professeure au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheure régulière au centre de recherche de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel (INPLPP) et au centre international de criminologie comparée (CICC). Ses travaux de recherche portent sur l'évaluation du risque et l'efficacité des traitements offerts aux auteurs d'infraction sexuelle (AIS), de même que sur les liens entre les intérêts et les comportements sexuels déviants. Ils visent à soutenir les pratiques en matière d'évaluation ou de traitement des AIS et à favoriser le désistement de la délinquance. Elle est aussi détentrice d'un permis de psychothérapeute.

#5
JEUDI
19 OCTOBRE
15:30 À 17:00

METTRE EN LUMIÈRE VOS ANGLES MORTS EN DI-TSA - ATELIER INTERACTIF DYNAMIQUE

ANIMÉE par :

YVES CLAVEAU, Sexologue
SQETGC – CISSSMO – CIUSSSCN

DESCRIPTION (2e partie)

Atelier interactif dynamique sous forme « Questions – Réponses »

Cette formule dynamique et interactive vise à favoriser des échanges cliniques permettant d'éclairer les participants.e.s en ce qui concerne un angle mort majeur dans le domaine de la délinquance sexuelle, soit la prise en charge de la clientèle présentant une DI ou un TSA.

Les thèmes de l'évaluation, de l'éducation sexuelle, du traitement, de l'estimation du risque et de la protection, des aménagements préventifs adaptés, de la prévention de la récidive, des défis ou des inconforts cliniques, de la collaboration avec les proches et les services de réadaptation pourront par exemple être abordés.

Des participant.e.s allumé.e.s, des questions sans tabous ni réserves, des réponses et des réflexions franches et nuancées basées sur l'expérience professionnelle du présentateur. Participant.e.s passif.ve.s s'abstenir ;-)

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu :	*Prévention – Évaluation – Réflexions théoriques – Intervention – Éthique/Déontologie/Judiciaire Opinions – Autres*
Clientèle ciblée :	*Adolescent.e.s – Adultes – Population avec besoins particuliers*

FORMATEUR

YVES CLAVEAU, M.A., sexologue clinicien, psychothérapeute et expert-conseil au SQETGC. M. Claveau a d'abord développé une expérience dans le domaine de la délinquance sexuelle en travaillant pendant 6 ans au CIDS de Laval. À partir de 2001, sa pratique professionnelle s'est progressivement orientée en DI-TSA. Depuis plus de 23 ans, il est consultant spécialisé pour différents CISSS et CIUSSS en réadaptation (CRDITED). Il est également expert-conseil au SQETGC depuis 2013. Il y offre des services-conseils aux équipes cliniques, de la formation puis il effectue des évaluations sexologiques spécialisées.

Il est l'auteur principal du *Guide d'orientations cliniques : Les problématiques sexuelles chez les personnes présentant une DI ou un TSA,* SQETGC / CIUSSS MCQ, novembre 2018. Il est également l'auteur du *Guide d'orientations cliniques : La déviance contrefaite chez les personnes présentant une DI ou un TSA,* SQETGC / CIUSSS MCQ, mai 2019.

PRÉPARATION

Le RIMAS demande aux participant.e.s à cet atelier de préparer à l'avance leurs questions afin de favoriser la belle réussite attendue de cette formule nouvelle! Merci!

#6
JEUDI
19 OCTOBRE
15:30 À 17:00

LA TRANSGRESSION DES LIMITES SEXUELLES DANS LA RELATION PROFESSIONNELLE : UN ANGLE MORT MAJEUR DANS LE DOMAINE DES VIOLENCES SEXUELLES

ANIMÉE par :
GENEVIÈVE MARTIN, Professeure agrégée,
Centre CERVO – INPLPP
ISABELLE BEAULIEU, Directrice générale, OPSQ

DESCRIPTION

Quoique les violences sexuelles soient reconnues comme étant un problème social de première importance, notre compréhension de la transgression des limites sexuelles dans la relation professionnelle demeure limitée. En effet, le manque de données fiables et représentatives empêche de tracer les contours de ce phénomène. L'objectif de l'étude était de décrire les caractéristiques des auteurs, des victimes, des gestes et du traitement des inconduites sexuelles au Québec.

La recension des décisions disciplinaires entre janvier 1998 et décembre 2020, sur les bases de données légales CANLII et SOQUIJ, a permis d'identifier 296 cas d'inconduite sexuelle. Les mots-clés utilisés dans cette recherche étaient *sex*, *inconduite*, *59.1* et *59.2* (les articles du Code professionnel régissant l'inconduite sexuelle). Les cas incluaient 248 hommes et 48 femmes membres de 22 ordres professionnels. Des analyses descriptives, des analyses du chi-carré et des tests-*t* ont permis d'établir et de comparer les caractéristiques des cas.

Les hommes approchant la mi-carrière étaient davantage impliqués dans les cas d'inconduite sexuelle. Les cas concernaient surtout les professionnel.le.s de la santé physique (58,2%) et mentale (39,1 %). Les victimes étaient majoritairement des femmes adultes (74,3%) mais incluaient aussi un pourcentage non négligeable d'hommes adultes (12,9%). Les gestes perpétrés variaient selon leur degré de génitalisation, la plupart se rapportant à des attouchements sexuels (30,1%) ou des relations sexuelles avec pénétration (47,9%). Dans 92 % des cas, les professionnel.le.s ont été trouvé.e.s coupables d'au moins un acte d'inconduite sexuelle. Parmi eux, deux tiers (66,2 %) ont éventuellement réintégré leur pratique.

Les résultats de l'étude seront discutés en regard des besoins de prévention primaire et d'amélioration de la gestion du risque des professionnel.le.s trouvé.e.s coupables d'inconduite sexuelle, lors du retour à la pratique. De plus, des recommandations seront émises quant à la sensibilisation du public et l'accompagnement des victimes à travers le processus disciplinaire.

OBJECTIFS:

1. Décrire les caractéristiques des professionnel.le.s trouvé.e.s coupables d'inconduite sexuelle;
2. Expliquer le traitement et l'issue typiques des cas d'inconduite sexuelle rapportés aux ordres professionnels du Québec;
3. Discuter des mesures à mettre en place auprès des professionnel.le.s reconnu.e.s coupables d'inconduite sexuelle, ainsi que des victimes.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche – Intervention – Éthique/Déontologie/Judiciaire - Prévention*
Clientèle ciblée : *Adultes - Population générale*

FORMATRICES

GENEVIÈVE MARTIN est professeure agrégée au Département de psychiatrie et de neurosciences de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Elle est chercheuse régulière au Centre de recherche CERVO et chercheuse affiliée au Centre de recherche de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel. Ses travaux de recherche visent à mieux comprendre les facteurs de protection et de risque associés à la violence sexuelle. Plus particulièrement, elle étudie le fonctionnement relationnel et sexuel des auteurs de violence sexuelle dans l'optique d'améliorer la prévention, l'évaluation, le traitement, ainsi que la réhabilitation et la réinsertion sociale de cette clientèle. En parallèle à ces intérêts, ses travaux se penchent sur les violences sexuelles en contexte professionnel et la santé et le bien-être sexuel des personnes présentant divers troubles de santé mentale.

ISABELLE BEAULIEU a amorcé sa carrière comme sexologue en exerçant auprès d'une clientèle ayant commis des délits de nature sexuelle pour ensuite travailler en centre jeunesse où elle y a été responsable de la conception, de l'implantation et de l'évaluation des programmes d'éducation à la sexualité ainsi que de la coordination de tout dossier de nature sexologique. Elle y a notamment offert de la formation aux intervenant.e.s et aux familles d'accueil en plus d'animer des groupes composés de professionnel.le.s du milieu de la santé. C'est à titre de présidente du Regroupement professionnel des sexologues du Québec qu'elle a travaillé à la création de l'Ordre professionnel des sexologues du Québec dont elle est la directrice générale et secrétaire depuis sa création en 2013.

#7
VENDREDI
20 OCTOBRE
09:00 À 10:45

LES BIENFAITS DE LA JUSTICE RÉPARATRICE POUR LES PERSONNES AUTEURES D'INFRACTIONS SEXUELLES

ÉQUIJUSTICE

ANIMÉE par :

CATHERINE LAPIERRE, Directrice des services de justice pénale pour mineurs et de l'harmonisation des pratiques

LUC SIMARD, Directeur de la médiation sociale

DESCRIPTION

Depuis plusieurs années, Équijustice constate une forte augmentation des demandes de justice réparatrice et de médiation pour des situations de violences à caractère sexuel, tant dans le cadre du programme de mesures de rechange pour mineurs (Loi sur le système de justice pénale pour adolescents - LSJPA) qu'en médiation spécialisée pour des situations non judiciarisées.

Si les bienfaits de la justice réparatrice et de la médiation pour les personnes victimes commencent à être bien connus, les avantages pour les personnes auteures à participer à une telle démarche sont souvent relégués au second plan. Bien qu'elles soient peu mises de l'avant, voire tabou, les bienfaits pour les personnes auteures de crimes à caractère sexuel sont tout aussi significatifs.

Aujourd'hui, nous souhaitons mettre l'emphase sur les personnes auteures d'infractions sexuelles et nous vous proposons de jeter un regard inédit sur l'intervention auprès de ces personnes en contexte de justice réparatrice et de médiation : quelles sont les situations pour lesquelles ces personnes nous contactent, quelles sont leurs motivations, quelles sont les spécificités de ces démarches et leurs bienfaits? Autant de questions auxquelles nous souhaitons répondre, à la lumière de nos 40 années d'expérience d'accompagnement auprès des personnes auteures et des personnes victimes.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Intervention – Réflexions théoriques*

Clientèle ciblée : *Adultes – Adolescent.e.s – Population générale*

FORMATEUR.TRICE

CATHERINE LAPIERRE, à titre de directrice des services de justice pénale pour mineurs et de l'harmonisation des pratiques, Catherine Lapierre a sous sa responsabilité le développement provincial des pratiques en matière de justice réparatrice pour les mineurs, ainsi que l'harmonisation des contenus de formations et des pratiques cliniques au sein du réseau Équijustice.

Psychologue de formation, Catherine a travaillé dans le secteur de la protection judiciaire de la jeunesse en France, avant d'immigrer au Québec où elle a intégré le réseau Équijustice. Depuis 10 ans, elle accompagne les personnes auteures et victimes comme intervenante et médiatrice dans le cadre de nos services. Depuis près d'un an, elle s'implique au sein du conseil d'administration de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes.

LUC SIMARD occupe le poste de directeur de la médiation sociale à Équijustice depuis avril 2023. Directeur général à Équijustice Lévis pendant 30 années, Luc Simard cumule près de 20 ans d'expérience à titre de médiateur accrédité pour les services de médiation pénale et de médiation spécialisée au sein du réseau Équijustice, en plus d'agir dans les situations de crimes graves pour le service « Possibilité de justice réparatrice » de Service correctionnel du Canada. Luc est de ces personnes engagées qui ont la médiation tatouée sur le cœur.

#8
VENDREDI
20 OCTOBRE
09:00 À 10:45

LE DÉSISTEMENT ASSISTÉ DES AUTEURS D'INFRACTION À CARACTÈRE SEXUEL ÂGÉS : COMMENT PRENDRE EN CONSIDÉRATION LES ASPECTS LIÉS AU VIEILLISSEMENT?

ANIMÉE par :

VALÉRIE AUBUT, Chercheure postdoctorale, UQTR – UOTTAWA

MATHIEU GOYETTE, Professeur, UQAM

Collaboratrice :

CHANTAL PLOURDE, Professeure, UQTR

DESCRIPTION

Au Canada, la proportion de détenus âgés ne cesse de s'accroitre. Les conditions de détention jugées difficiles et un parcours de vie marqué par la consommation problématique de substances psychoactives (SPA) accélèrent le processus de vieillissement des détenus. Ce faisant dès l'âge de 50 ans, ils sont catégorisés comme « âgés ». Parmi ceux-ci, le nombre d'auteurs d'infraction à caractère sexuel (AICS) âgés connait également une augmentation, notamment en raison des dénonciations liées au mouvement social #metoo. Le désistement assisté qui réfère à l'accompagnement des justiciables âgés est nécessaire pour les soutenir dans leur processus de réintégration sociocommunautaire. Or, quelques études récentes montrent que les intervenants entretiennent des biais à l'égard non seulement des AICS, mais des délinquants âgés. Jusqu'à maintenant, le vieillissement est peu intégré dans les modèles explicatifs de la réintégration sociocommunautaire. L'âge est souvent considéré comme un simple facteur prédictif de la récidive. La compréhension du vieillissement doit dépasser la simple variable de l'âge afin d'optimiser le désistement de la criminalité des AICS et plus largement des délinquants âgés. Il devient alors important de repenser nos interventions.

Lors de la présentation, il sera question de réfléchir aux concepts associés au vieillissement (ex. participation sociale, plan de retraite) et du désistement assisté en s'appuyant sur des exemples issus des résultats d'une étude visant à comprendre le processus de réintégration sociocommunautaire des délinquants âgés qui ont un parcours de consommation problématique de SPA, dont un certain nombre rapporte avoir commis des infractions à caractère sexuel.

Au terme de la présentation, les participants seront sensibilisés aux aspects du vieillissement des délinquants âgés, incluant les AICS. Ils seront également en mesure de :

1. Comprendre les composantes du vieillissement, les obstacles et les facilitateurs à l'accompagnement de cette clientèle;
2. Proposer des alternatives pour les accompagner dans leur réintégration sociocommunautaire.

LE RIMAS DEMANDE AUX PARTICIPANTS DE VISITER CE LIEN POUR SE PRÉPARER ADÉQUATEMENT À CETTE PRÉSENTATION

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche – Intervention*

Clientèle ciblée : *Population avec besoins particuliers – Autres*

FORMATEUR.TRICE.S

VALÉRIE AUBUT complète son doctorat en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sa thèse porte sur le processus de réintégration sociocommunautaire des personnes âgées judiciarisées qui ont un parcours de consommation problématique de substances psychoactives. Elle débutera sous peu un stage postdoctoral à l'Université d'Ottawa et s'intéressera particulièrement à l'inclusion sociale et la participation sociale. Elle s'intéresse à différentes thématiques touchant le vieillissement et les personnes judiciarisées. Elle cumule également plus de 10 ans d'expérience en recherche dans le domaine de la dépendance et de la criminologie.

MATHIEU GOYETTE est professeur au département de sexologie de l'UQAM et professeur associé au département des sciences de la santé communautaire de l'Université de Sherbrooke. Il est également chercheur régulier à l'Institut universitaire sur les dépendances, au Centre de recherche Charles-Le Moyne ainsi que membre de l'équipe du RISQ. Ses activités de recherche portent sur la sexualité en lien à la consommation de substances psychoactives. L'une des spécificités est qu'elles reposent sur l'utilisation des technologies afin d'améliorer la compréhension de la relation entre ces facteurs et de développer des interventions auprès de personnes qui choisissent de consommer des substances. Il attribue une grande importance dans ses projets à la collaboration et au transfert de connaissance avec les personnes concernées et celles qui œuvrent auprès d'elles. Psychologue de formation, il cumule des expériences variées dans divers organismes auprès de personnes ayant des problèmes associés de délinquance, de consommation, de santé mentale et de sexualité.

#9
VENDREDI
20 OCTOBRE
09:00 À 10:45

LA COERCITION SEXUELLE CHEZ LES FEMMES DE LA POPULATION GÉNÉRALE

ANIMÉE par :
GENEVIÈVE PARENT, Professeur, UQO

DESCRIPTION

Bien qu'il soit estimé que les femmes sont responsables de 4 % à 5 % des infractions sexuelles rapportées aux autorités (Cortoni et al., 2010), environ 15 % à 27 % des femmes rapportent avoir utilisé au moins une fois dans leur vie une stratégie coercitive lors d'un refus de leur partenaire de s'engager dans des contacts sexuels (Benbouriche & Parent, 2018). Outre quelques études dans les années 90, ce n'est que depuis les 15 dernières années que la communauté scientifique s'intéresse à l'utilisation de la coercition sexuelle par les femmes.

Dans un premier temps, un portrait historique des premiers travaux sur la coercition sexuelle chez les femmes, la réaction face à ces travaux, la prévalence de la coercition sexuelle chez la femme à travers le monde (et particulièrement au Québec) ainsi qu'un survol des facteurs de risque associés à la coercition sexuelle chez la femme seront présentés.

Dans un deuxième temps, les résultats de mon dernier projet de recherche seront abordés. Il sera question de (1) reconsidérer les facteurs de risque connus associés à la coercition sexuelle chez les femmes en fonction du lien avec la victime (partenaire stable ou éphémère), (2) évaluer le rôle des problèmes de régulation émotionnelle dans l'utilisation de stratégies de coercition sexuelle chez la femme et (3) comprendre le processus émotionnel et décisionnel des femmes, à partir de leurs discours, lors d'un refus de leur partenaire de s'engager dans des activités sexuelles.

Après cette présentation, le public sera en mesure de :

1. Reconnaître que les femmes peuvent être des auteures de violence sexuelle;
2. Nommer au moins deux facteurs de risque associés à la coercition sexuelle chez la femme;
3. Comprendre les réactions émotionnelles et comportementales des femmes lors d'un refus du partenaire de s'engager dans des activités sexuelles.

QUALIFICATIFS DE LA COMMUNICATION

Contenu : *Recherche – Intervention*
Clientèle ciblée : *Adultes – Population générale*

FORMATRICE

GENEVIÈVE PARENT est professeure au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais. Ses recherches portent sur deux grandes thématiques.

Premièrement, elle s'intéresse depuis plus de 15 ans à l'évaluation du risque de récidive (facteurs de risque et de protection), la prise en charge des jeunes contrevenants et la mise en œuvre des pratiques probantes par les intervenants.

Deuxièmement, depuis les 10 dernières années, elle a mené des travaux sur la coercition sexuelle chez la femme de la population générale, principalement sur les facteurs de risque associés à cette problématique. Dans le cadre de son plus récent projet, elle s'intéresse particulièrement aux problèmes de régulation émotionnelle comme potentiel facteur de risque à l'utilisation de stratégies de coercition sexuelle chez les femmes.

VENDREDI
20 OCTOBRE
11:00 À 12:15

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

L'UTILISATION D'UNE APPROCHE CULTURELLEMENT SÉCURISANTE AVEC LES PATIENTS ISSUS DES PREMIERS PEUPLES : POURQUOI ET COMMENT?

ANIMÉE par :
JESSIE LEPAGE, Inhalothérapeute, chargée de cours et étudiante à la maîtrise SC. Édu. – UdS

DESCRIPTION

En septembre 2020, Joyce Echaquan, Atikamekw de Manouan, décède dans des conditions inhumaines à l'hôpital de Joliette. Des actions professionnelles négligées et des propos racistes, discriminatoires et remplis de préjugés ont été filmés par elle, avant le tragique évènement (Belzile dans La Presse, 2020). Les systèmes de santé et de services sociaux sont, encore aujourd'hui, teintés de racisme systémique, conséquence directe de la colonisation et des politiques assimilatrices des Premiers Peuples qui ont apposé une image dénigrante sur ces derniers. La société québécoise a évolué avec une vision des peuples autochtones qui est loin de ce qu'ils sont avec une compréhension de leur réalité qui est faussée par le passé, et malheureusement, la façon d'intervenir face à cette clientèle dans divers contextes comme la santé et les services sociaux reflète cette façon de les percevoir. Mais comment agir adéquatement avec les Premiers Peuples lorsque nous ne connaissons pas qui ils sont réellement?

La mort de Joyce Echaquan n'aura pas été vaine. Elle aura permis de mettre en lumière le concept de sécurisation culturelle et de faire surgir de nombreux questionnement à l'égard de l'utilisation de pratiques professionnelles culturellement sécurisantes envers la clientèle autochtone. La conférence vous présentera les peuples autochtones présents sur le territoire québécois ainsi que certaines différences concrètes entre les cultures traditionnelles autochtones et occidentales. De plus, le vocabulaire à proscrire, une déconstruction des préjugés et les bonnes pratiques à adopter feront également partie du contenu. De brefs moments historiques viendront englober tous les éléments présents afin d'en comprendre le sens et surtout, l'importance de modifier les approches cliniques présentement utilisées. Finalement, le concept de sécurisation culturelle sera décrit dans l'objectif de comprendre ce qu'est une approche culturellement sécurisante.

Cette conférence sera présentée sous forme d'outils de travail plutôt que quelque chose de théorique afin de pouvoir projeter facilement les nouvelles informations reçues dans votre pratique professionnelle.

FORMATRICE

Innue et membre des Pekuakamiulnuatsh de Mashteuiatsh, JESSIE LEPAGE est inhalothérapeute de formation et a travaillé, pendant 12 ans, avec les enfants et les mamans en salle d'opération de l'Hôpital Ste-Justine. En 2006, ayant besoin d'un nouveau défi, elle débute un baccalauréat en enseignement de la formation professionnelle et technique à l'UQAM. Au cours de ses études, elle quitte le milieu hospitalier pour enseigner en technique d'inhalothérapie au Collège de Rosemont. La soif du milieu clinique toujours actif, elle combine son nouveau métier d'enseignante avec celui d'inhalothérapeute de vol pour Airmedic. Devenant conseillère pédagogique pour l'entreprise, elle met également sur pied, en 2021, le comité de sécurisation culturelle en santé chez les Premières Nations et les Inuit, qu'elle préside pendant presque 2 ans. Elle est d'ailleurs récompensée par l'Ordre professionnel des Inhalothérapeutes du Québec en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle à la profession pour la mise en place de ce comité.

Présentement chargée de cours et étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation à l'Université de Sherbrooke, elle s'intéresse aux parcours des élèves autochtones, à la sécurisation culturelle et à la pédagogie autochtone. Elle collabore régulièrement avec différents milieux scolaires pour des conférences sur la sécurisation culturelle en santé et en éducation.

RIMAS Regroupement des Intervenants en matière d'agression sexuelle

BON COLLOQUE!

CP 51025, CSP Place Citation, Saint-Jérôme (Québec) J5L 2R1
www.rimas.qc.ca info@rimas.qc.ca | 514 250-0029